

travailler au bien de nos compatriotes. Elle doit comme toute autre bonne œuvre, rencontrer sur son passage de nombreuses difficultés, mais l'amour du troupeau de J. C. ne connaît d'obstacles que pour les surmonter et les vaincre. Pour cela voilà les moyens que nous avons à prendre.

1o Mettons Dieu dans les intérêts de l'association, car il est écrit qu'il marche à la tête de son peuple qui est le peuple chrétien, pour lui tracer la route dans les déserts qu'il lui faut traverser et demeurer avec lui : "*Deus cùm egredereris in conspectu populi tui, cùm pertransires in deserto . . iter faciens illis . . habitans in illis.*"

2o Consacrons cette œuvre par des vues de foi ; car il est évident qu'il s'agit ici de conserver à notre bon peuple sa foi, ses mœurs patriarcales et ses paisibles habitudes. A notre voix, qui est celle de la religion, tout le pays va s'ébranler pour donner à une association si bienveillante une existence solide et durable "*Terra mota est.*"

3o Sans le secours de Dieu nous ne pouvons rien, absolument rien, surtout dans l'ordre de la religion et du salut.

C'est pourquoi pendant que notre voix fera entendre au peuple confié à nos soins le cri d'espérance, nos cœurs s'épancheront devant le Seigneur pour lui représenter humblement la pauvreté et tous les maux qui accablent ce peuple chéri. Nos vœux ardents s'élèveront vers le ciel pour en faire descendre une douce rosée de bénédictions qui découleront du Dieu de Sinaï, du Dieu d'Israël : "*Cæli distillaverunt à facie Dei Sinaï, à facie Dei Israël.*" (Psaume, 67.)